

## Séminaire « Tour du monde »

co-organisé par Nadine CATTAN, Clarisse DIDELON-LOISEAU, Anne-Cécile OTT et Brenda LE BIGOT

Dans le cadre du Groupe de Travail « Mobilités et spatialités » du LabEx DynamiTe, nous proposons d'organiser en 2021-2022 trois séminaires d'une demi-journée afin d'explorer les problématiques liées aux mobilités qui prennent explicitement l'espace mondial comme référence, en particulier dans la réalisation d'un tour-du-monde. Deux principaux axes de questionnements orientent le séminaire, avec pour objectif d'articuler l'état des connaissances sur le sujet dans diverses disciplines des sciences sociales, tant d'un point de vue théorique que méthodologique, et de présenter des études de cas issus de travaux récents.

### **Rechercher, supprimer, articuler la/les distance(s) ?**

Le tour-du-monde invite à interroger l'articulation entre temps et espace, au regard notamment de l'optimisation du voyage selon le temps disponible, mais aussi du ou des mode(s) de transport choisi(s). La distance s'illustre alors dans son caractère multi-dimensionnel : il s'agit de kilomètres parcourus, de durées de voyage, mais aussi de « mise à distance » de son quotidien. La distance en tant qu'expérience vécue par les voyageurs et voyageuses en tour-du-monde, peut être aussi bien recherchée -s'éloigner de sa zone de confort- que quasi supprimée -utiliser le numérique pour entretenir des relations à distance ou télé-travailler. Aussi, en zoomant à différentes échelles de ces tour-du-monde, peuvent être apparaître des modes différenciées de gestion des distances, qui s'articulent au fil du parcours : déplacements grandes distances en avion, recours à des modalités plus lentes parfois de manière exclusive (à pied, en bateau, en stop, en vélo...), adaptation des choix de mobilités à l'échelle locale selon les étapes, etc. Ces arbitrages se lisent dans les pratiques et s'inscrivent également dans des discours qui peuvent relever de différents registres argumentatifs. Pratiques et discours nous

renseignent sur une diversité de rapport aux lieux : performance, hédonisme, authenticité ou encore attention pour l'environnement. Ils soulignent également la multiplicité et la dimension spatiale des capitaux (économiques, sociaux, culturels) dont disposent les voyageurs et voyageuses en tour-du-monde pour « faire avec » les distances.

### **Expérimenter l'hétérogénéité de l'espace mondial pour prendre « la mesure » du Monde**

L'hétérogénéité de l'espace, des sociétés, des modes de vie, des paysages etc. qui est le moteur du déplacement. Les arbitrages d'itinéraires et d'étapes des tour-du-monde illustrent une diversité de manières d'appréhender cette hétérogénéité. Si certaines et certains combinent des étapes différentes -dans une forme de recherche de représentativité des lieux du Monde-, d'autres s'orientent selon un axe, une thématique d'exploration (faune, flore, sport de nature, art, cuisine...). Les « passages obligés » invitent à interroger les liens entre tour-du-monde, patrimoine (matériel et immatériel) et tourisme, dans ce qu'ils produisent comme imaginaire, voire imagier, du Monde. Aussi, l'hétérogénéité s'expérimente depuis un point de vue. Le rapport à l'altérité, contenu dans le projet de tour-du-monde, et produit au cours de celui-ci, questionne les relations de pouvoir qui tissent ces voyages. Changeantes au fil des itinéraires, selon les contextes locaux, ces relations peuvent se lire au regard des formes d'exotisation des personnes, des paysages, ou encore des objets qui apparaissent dans les discours et les pratiques, rapprochant les destinations de décors, ou produits de consommation. Néanmoins dans les discours des voyageurs ou les promoteurs des tour-du-monde, la mesure de la diversité permet également de prendre la mesure de « ce qui nous unit », ce qui serait les fondements de l'humanité à travers la richesse des déclinaisons culturelles ou la violence des inégalités. Cette conjugaison entre diversité et unité du monde se lit aussi à travers les discours de celles et ceux souhaitant appréhender la beauté de la planète dans une perspective parfois catastrophiste du « dernier moment pour ».

Finalement, le croisement de ces deux axes de questionnement amène à interroger la spécificité et les liens du tour-de-monde par rapport à d'autres formes d'expériences de mobilités. Collectionner les destinations, s'ancrer dans plusieurs lieux, etc. quelles expériences et représentations du monde se construisent à travers les multiples formes que peut prendre l'itinérance à échelle mondiale ?

### **Séminaire n°1 - Itinérance et mobilité : se déplacer à l'échelle Monde**

20 octobre 2021 - 14h au Campus Condorcet (Aubervilliers)

Cette séance a pour objectif d'explorer les choix de modes de déplacement à l'échelle mondiale et la manière dont ils sont articulés ou non par les voyageurs et voyageuses au sein d'un itinéraire. L'expérience du déplacement en lui-même pourra être interrogée au regard de son caractère subi ou recherché : intermède obligatoire pour rejoindre une destination ou espace-temps itinérant associé l'aventure, la rencontre ou encore la contemplation.

▪ *"L'habiter itinérant des plaisanciers au long cours"*

**Anne Gaugue** (maître de conférences au département Métiers de la culture de l'Université Clermont-Ferrand et membre de l'EA 4287 "Habiter le Monde" Université de Picardie, Jules Verne).

▪ *"Les mobilités aériennes dans le changement d'échelle des territorialités individuelles"*

**Jean-Baptiste Frétygn** (Maître de conférence en géographie, Cergy Paris Université, membre du laboratoire MRTE et associé au laboratoire Géographicités). Thème : le rôle des aéroports dans la structuration des mobilités à l'échelle mondiale

### **Séminaire n°2 - Nomades numériques : ubiquité, travail & loisir**

25 fév. 2022 - 14h-17h - Camp. Condorcet salle 0.032

Cette séance interrogera le rapport à la distance qui se construit dans le cadre de modes de vie reposant largement sur une quête d'ubiquité : les mobilités des digitaux nomads. "Distance is an illusion" annonce l'un des guides proposés à ce groupe de voyageurs-travailleurs.

Qu'est-ce que la recherche de la possibilité de mener l'ensemble de ses activités professionnelles et personnelles tout en parcourant le monde implique, notamment comme rapport à l'espace traversé ? Enfin, même si la pratique de l'échelle mondiale n'est pas évidente chez les nomades numériques, il n'en reste pas moins que leurs pratiques s'articulent avec un discours sur le Monde.

▪ *"Le tout-petit monde des nomades numériques: les espaces de coworkation comme entre-soi mondialisé "* **Claire Mahéo** - MCF en Sciences de l'Information et de la Communication, Université UCO Bretagne sud, **Julie Pasquer** - MCF en Sciences de l'Information et de la Communication, Université UCO Bretagne sud, **Florence Gourlay** - MCF en géographie, Université de Bretagne Sud

▪ *"Understanding the interplay between freedom, privilege and precarity: digital nomads' geoarbitrage as a neoliberal and postcolonial practice"* **Fabiola Mancinelli**, MCF, Département d'Anthropologie sociale, Université de Barcelone

### **Séminaire n°3 - Le Monde comme instrument de valorisation individuelle et pratique du tour-du-monde**

Avril - mai 2022

A partir de matériaux tels que les récits et blogs de voyages, mais aussi les productions jeunesse qui représentent des tour-du-monde (films d'animations, livres, etc.), l'importance de la mise en valeur du « moi » dans les représentations du tour-du-monde sera analysée. Discours et pratiques pourront être mis en relation avec les notions de performance ou encore de capital social et spatial.

